

Le texte poétique

Objectifs :

- S'interroger sur le processus de la création artistique
- Formuler des hypothèses de lecture
- Connaître la diversité des formes et les outils de versification de l'analyse poétique.
Définir les enjeux du texte poétique.

1. Définitions

La poésie est un genre littéraire visant à communiquer des messages ou des expériences à des lecteurs différents. **Le poème** est le texte qu'utilise cet art. Longtemps très codifié (la poésie classique), il est aujourd'hui de plus en plus libre, et peut se présenter en **vers** ou en **prose**.

Ce genre utilise le langage pour **créer des images, des sonorités, des rythmes et des émotions**.

Le texte poétique ne vise pas à raconter une histoire comme le ferait **le texte narratif**, il cherche plutôt à éveiller la sensibilité du lecteur. On reconnaît principalement la poésie par sa forme différente qui témoigne d'un usage créatif du langage.

Généralement, un poème contient les éléments suivants :

- **Le vers** est l'ensemble des mots regroupés sur une même ligne. Il commence toujours par une majuscule.
- **La strophe** est un ensemble organisé de vers pouvant comporter une disposition particulière de **rimes**. Dans un poème, les **strophes** sont séparées par une ligne blanche.
- On appelle **rimes** la répétition d'un même son à la fin de deux ou plusieurs vers.

2. Les formes poétiques

La forme poétique remonte à l'Antiquité grecque, depuis laquelle de nombreuses règles de composition avaient été fixées. Au fil des siècles, la poésie a évolué et ses formes ont changé. Toutefois, plusieurs éléments qui sont à la base **d'un poème à forme fixe** sont maintenus.

Les poèmes à **forme fixe** sont composés selon des schémas précis, et comportent un nombre de strophes défini.

Les strophes prennent un nom particulier selon le nombre de vers qui les composent :

Nombre de vers	Nom de la strophe
2	Distique
3	Tercet
4	Quatrain
5	Quintil
6	Sizain
7	Septain
8	Huitain
9	Neuvain
10	dizain

La **ballade** est un poème de trois strophes semblables qui présente un refrain au dernier vers.

Le **sonnet** est un poème composé de deux quatrains (strophes de quatre vers) et de deux tercets (strophes de trois vers).

Mais il existe aussi des **poèmes en vers libres** dont aucune loi ne régit la forme, en particulier le nombre de strophes. La poésie en vers libres est apparue à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Les auteurs désiraient faire évoluer le genre, ce que les formes fixes ne permettaient pas. De nouvelles possibilités créatrices émergent puisque le poème de forme libre ne répond à aucune règle, tant sur la longueur des vers, la longueur des strophes, la disposition du poème sur la page, etc. La rime, quant à elle, n'est plus un élément indispensable.

Enfin, certains poèmes sont en **prose**, c'est-à-dire que la disposition en vers disparaît totalement.

3. Les outils de la versification

Dans un poème, le **sens** est étroitement lié à la **forme**. Pour l'étudier, il est nécessaire de maîtriser certains procédés de versification. Il faut toujours associer le **repérage** de ces procédés avec l'**effet** qu'ils produisent.

a. Le vers et le mètre

La longueur du vers n'est pas déterminée par une logique syntaxique, mais par une logique **rythmique** qui repose sur le nombre de **syllabes** prononcées. Ce nombre de syllabes constitue le **mètre du poème**.

Pour déterminer le mètre, il faut procéder au **découpage syllabique** qui repose sur certaines règles :

- Le [e] muet ne se prononce jamais **en fin de vers** et **devant une voyelle**.
- Lorsque 2 voyelles se suivent, le poète peut choisir, dans le but de respecter le mètre, de les prononcer de deux façons différentes :

Il s'agit d'**une diérèse** lorsqu'on dissocie la prononciation des deux voyelles.

Lorsque l'on regroupe les sons, c'est **une synérèse**.

Il existe ainsi plusieurs types de vers :

Vers pairs	
Nom de vers	Nombre de syllabes
Alexandrin	12
Décasyllabe	10
Octosyllabe	8
hexasyllabe	6

Vers impairs	
Nom de vers	Nombre de vers
Hendécasyllabe	11
Ennéasyllabe	9
Heptasyllabe	7
Pentasyllabe	5
trisyllabe	3

b. Le rythme

Afin de favoriser sa saisie et sa mémorisation, l'alexandrin est généralement coupé en deux **hémistiches** (deux mesures de vers de 6 syllabes) par **une césure**. On dit donc que le rythme est **binaire**.

Exemple :

A travers la cité, comme dans un champ clos, ¹

Il s'en va, transformant les pavés en îlots.

A/ tra/vers/ la/ ci/té, / com/me/ dan/s un/ champ/ clos,

hémistiche 1 Césure hémistiche 2

¹ Charles Baudelaire, « La fontaine de sang », *Les Fleurs du mal*, 1857 et 1861.

Il existe parfois **des ruptures de rythme**, lorsque le vers s'étale **syntactiquement** sur deux vers ou plus. Il peut s'agir de :

Un rejet : le vers est rejeté en partie sur le vers suivant.

Un enjambement : le vers ne se termine pas, il déborde largement sur le vers qui le suit.

Exemple :

Est-il vrai que parfois le triste cœur d'Agathe

Dise : Loin des remords, de crimes, des douleurs,

Emporte-moi, wagon, enlève-moi, frégate ? ²

=====

Est-il vrai que parfois le triste cœur d'Agathe

Dise : Loin des remords, de crimes, des douleurs,

Rejet

Emporte-moi, wagon, enlève-moi, frégate ?

Enjambement

c. Les rimes

L'étude des rimes comporte trois critères : le genre, la richesse (ou la qualité), le système (ou la disposition).

Le genre : la rime peut être **féminine** ou **masculine**, selon qu'elle se termine ou non par un **e**.

Exemple :

nature / *créature* = rime féminine

clos / *îlots* = rime masculine

La richesse : plus il y a des sons communs à la fin des deux mots mis à la rime, plus la rime est riche.

Exemple :

clos / *îlots* = rime **pauvre** (un son commun [o])

fine / *mine* = rime **suffisante** (deux sons communs [i] et [n])

épouvante / *vivante* = rime **riche** (trois sons communs [v], [an] et [t])

Le système : il correspond à la disposition et l'organisation des rimes dans la strophe, répondant à un schéma comme suit :

- Les rimes plates (aabb)
- Les rimes croisées (abab)
- Les rimes embrassées (abba)

² Charles Baudelaire, « Moesta et Errabunda », *Les Fleurs du mal*, 1857 et 1861.

d. Les sonorités

– L'**assonance** est la répétition d'un son **vocalique**.

Ex. : « Les houles, en roulant des images des cieux... » (Baudelaire)

« Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire »

– L'**allitération** est la répétition d'un son **consonantique**.

Ex. : « Les violons vibrant derrière les collines. » (Baudelaire)

« Qui sont ces serpents qui siffent sur nos têtes. » (Jean Racine)

4. Les enjeux poétiques

Un poème peut servir divers objectifs et traiter différents thèmes qu'il faut analyser. Selon le sujet choisi, les procédés à l'œuvre varient.

a. Le poème lyrique

Le poème lyrique vise à parler de soi.

Procédés utilisés :

Champs lexicaux des sentiments, des émotions, des sensations, présence importante de la 1^{re} personne, figures de style (comparaisons, métaphores, métonymies).

Thèmes de l'amour, du temps, de la mort...

b. Le poème engagé

Le poème engagé vise à défendre une cause, à faire partager son indignation.

Procédés utilisés :

Interpellation du lecteur, champs lexicaux de la violence, de la justice, de l'opinion, figures de style (anaphores, antithèses).

Thèmes politiques, religieux, sociaux...

c. Le poème épique

Qui raconte en vers et dans un style élevé les exploits de héros historiques ou légendaires.

d. Le poème satirique

Qui se sert de l'humour et de la moquerie pour dénoncer certaines choses.

Ce qu'il faut retenir :

L'analyse poétique se fonde sur différents points :

- l'**enjeu** du texte (poésie lyrique, poésie engagée,...) ;
- les **procédés** à l'œuvre pour servir ces enjeux (figures de styles, champs lexicaux) ;
- la **forme** du poème (forme fixe, vers libres) ;
- la **versification** (rythme, rimes, sonorités).

Ces deux derniers sont toujours à mettre en parallèle avec l'analyse du **sens** et du **thème**.

Application :

Informations sur le support choisi :

Titre du poème : Demain, dès l'aube

Poète : Victor Hugo (1802-1885)

Recueil : Les contemplations (1856).

Problématique :

- Comment la forme du poème lui donne-t-elle du sens ?

Demain, dès l'aube...

Victor Hugo



Régis Gonzalez, *A demain, Léopoldine*, 2021. Gravure édition limitée en vente dans notre Galerie d'Art

**Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.**

**Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.**

**Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.**

Victor Hugo, extrait du recueil «Les Contemplations» (1856)

Consigne :

- 1- Après avoir lu ce poème, décrivez ce que vous avez ressenti après plusieurs lectures en interprétant trois sentiments qu'il vous évoque. Vous justifiez à l'oral vos choix.
- 2- Etudiez sa forme (mètre, rythme, rimes)

Réponses :

1- Les sentiments évoqués par le poème sont :

- Évocation d'une marche funèbre
- Le poids de la douleur
- Éloignement de la personne aimée
- Insistance sur la solitude et la tristesse
- Évocation d'un désespoir sans fin
- Évocation de la mort

2- L'étude de la forme du poème :

Demain, dès l'aube est un poème composé de trois strophes de quatre vers chacune. Ces vers sont composés de 12 syllabes, ce sont donc des alexandrins.

Le mètre :

Découpage syllabique :

Le diagramme illustre le découpage syllabique de quatre vers de la poésie 'Demain, dès l'aube'. Chaque vers est écrit sur une ligne et divisé en 12 syllabes numérotées de 1 à 12. Les syllabes sont séparées par des barres obliques (/). Les syllabes 1 et 2 de chaque vers sont soulignées, indiquant une césure après la deuxième syllabe. Les syllabes 11 et 12 de chaque vers sont également soulignées, indiquant la fin du vers. Les syllabes 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 de chaque vers sont soulignées, indiquant la fin de la première hémistiche. Les syllabes 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 de chaque vers sont soulignées, indiquant la fin de la deuxième hémistiche.

De /main, /dès /l'aube/, à /l'heu /re où /blan /chit /la /cam /pagne/,
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Je / par / ti / r ai / .Vois / - tu / , je / sais / que / tu / m'at / tends / .
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

J'i /rai / par / la / fo / rêt / , j'i / rai / par / la / mon / ta / gne / .
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Je / ne / puis / de / me / rer / loin / de / toi / plus / long / temps / .
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Cet effet stylistique crée un rythme à la lecture : le lecteur doit respecter la ponctuation, avec des césures qui divisent le vers en deux hémistiches, créant un rythme binaire.

Les rimes :

1. Disposition des rimes

Le poème est composé de trois quatrains (strophes de 4 vers) avec des rimes croisées (ABAB).

Exemple : Schéma de rimes pour la 1ère strophe

A : campagne

B : attends

A : montagne

B : longtemps

2. Genre des rimes

Rimes féminines : se terminent par un *-e* muet ou une syllabe non accentuée.

(campagne, montagne, pensées, croisées, tombe, tombe)

Rimes masculines : se terminent par une syllabe accentuée (autre que *-e* muet).

(attends, longtemps, bruit, nuit, Harfleur, fleur)

3. Richesse des rimes

La richesse d'une rime dépend du nombre de sons communs.

Rimes suffisantes (deux sons communs) :

campagne / montagne (son -agne)

attends / longtemps (son -ten)

Rimes pauvres (un son commun)

pensées / croisées (son -é)

bruit / nuit (son -ui)

Rimes riches (trois sons communs)

tombe / tombe (identique, très riche)

Harfleur / fleur (son -fleur)

4. Observations supplémentaires

- L'existence d'une rime identique dans la 3^{ème} strophe (**tombe / tombe**) renforce l'insistance sur la mort.
- L'alternance régulière des rimes féminines et masculines, typique de la versification classique.
- Harmonie sonore : Hugo utilise des rimes spécifiques pour créer une musicalité **mélancolique** (ex. bruit / nuit évoque le silence de la tristesse).

Conclusion

Victor Hugo maîtrise parfaitement la versification dans ce poème :

- Rimes croisées (ABAB)
- Alternance féminin/masculin
- Rimes suffisantes à riches
- Effets poétiques renforcés par les sonorités (ex. répétition de tombe)

Cette structure rigoureuse sert l'émotion du texte, où la marche du poète vers la tombe est rythmée par des rimes à la fois douces et graves.

Ainsi, la structure en quatrains, la métrique régulière, les images évocatrices et la progression thématique soigneusement orchestrée contribuent à faire de "*Demain, dès l'aube*" un poème riche en émotion et en signification, incarnant les caractéristiques du poème lyrique.